

# Elena, la gypaète fauchée par un hélicoptère dont la mort aurait pu être évitée

Le 21 septembre 2023, la chargée d'affaire de Fauna•vs, Sonja Oesch, était informée par un local de la découverte d'une aile de gypaète barbu adulte, vers le faux-col de Sorniot, sur les hauts de Fully.

La veille, cette personne avait été témoin de la collision d'un gypaète avec un hélicoptère. Elle avait vu l'aile tranchée tomber au sol (photographiée plus tard par ses soins, cf. photo), tandis que le reste du corps disparaissait de sa vue dans un ravin. Alertée, Julia Wildi, responsable du Réseau Gypaète Suisse occidentale a immédiatement contacté la Fondation Gypaète et le Service chasse, pêche et faune (SCPF), afin de tenter de retrouver le cadavre et de communiquer sur cette macabre découverte. Dans la foulée, des heures de prospection sur place ont été effectuées, en compagnie de Valentin Debons, technicien de terrain de l'Université de Berne, en parallèle de celle engagés par le SCPF. Ces recherches n'ont malheureusement pas permis de découvrir la carcasse de l'oiseau.

Elena, dont l'identité a depuis été confirmée par une analyse génétique de ses plumes, était la femelle du couple nichant dans la face sud du Grand Chavalard. Elle s'y était installée depuis la fin des années 2010, et avait mené à bien quatre reproductions avec son partenaire, dont l'identité n'est pas connue, depuis 2019. Elle avait été réintroduite dans les Alpes du Piémont italien en 2010.

## Réintroduit dans le Piémont en 2010

Dans l'article consacré à l'aigle royal empoisonné sur les hauts de Mund (page 20), nous évoquons le modèle spatial de l'Université de Berne qui prédit le risque de collision des grands rapaces avec les futures éoliennes alpines. Cette cartographie prédictive permet de préciser où existent, dans le paysage alpin, des situations critiques à haut risque de collision de gypaètes avec les pales des turbines, pour juste-

ment éviter de telles zones lors des projets d'implantation d'éoliennes. Or, on le voit, un autre usage pourrait être fait de ce modèle, les hélicoptères représentant en quelque sorte des turbines mobiles, qui auraient intérêt à voler très précautionneusement dans, sinon à éviter les secteurs régulièrement fréquentés par les grands rapaces.

En septembre 2023, des travaux conséquents ont été réalisés au barrage hydroélectrique de Sorniot, qui ont nécessité des dizaines de navettes d'hélicoptère entre Randonnaz et la cuvette du lac du Fully. Or, ces vols frôlaient sans arrêt, selon le témoin oculaire de l'accident, le faux col de Sorniot et le pierrier de la Blet où les gypaètes locaux prennent quasi quotidiennement les ascendances thermiques. La zone en question apparaît clairement dans le modèle cartographique comme secteur à haut risque de collision.

## Danger pour les oiseaux et les pilotes

Lors de l'octroi des permis pour les vols spéciaux, nos autorités, soit les services cantonaux qui délivrent les préavis requis, seraient bien inspirées, dans leurs prises de décision, de se référer systématiquement aux cartes produites par les scientifiques; ceci justement afin d'éviter tout risque de collision de ce genre. Il en va finalement non seulement de la survie des rares gypaètes nichant dans nos montagnes, mais également de celles des pilotes d'aéronefs. Comme le rapporte la télévision suisse romande, le pilote impliqué dans cet accident dramatique a en effet eu très chaud, manœuvrant au péril de sa vie dans une tentative désespérée d'éviter la collision fatale.

*Raphaël Arlettaz*



Elena // Elena.

# Kollision des Bartgeiers Elena mit einem Hubschrauber: ihr Tod hätte vermieden werden können

Am 21. September 2023 wurde die Geschäftsleiterin von fauna•vs, Sonja Oesch, über den Fund eines Flügels eines Bartgeiers im Gebiet Sorniot oberhalb von Fully informiert.

**A**m Vortag hatte die Person den Zusammenstoss eines Bartgeiers mit einem Helikopter beobachtet. Sie hatte gesehen, wie der abgetrennte Flügel zu Boden fiel (später von ihr fotografiert, siehe Foto), während der Bartgeier in eine Schlucht fiel. Unsere Geschäftsleiterin alarmierte die Verantwortliche des Bartgeiernetzwerks Westschweiz, Julia Wildi, die sofort die Bartgeier-Stiftung und das Amt für Jagd, Fischerei und Wildtiere (DJFW) kontaktierte, um über den grausigen Fund zu informieren. In der Folge wurde in Begleitung von Valentin Debons, einem Feldtechniker der Universität Bern, parallel zu den Ermittlungen der DJFW eine stundenlange Suche vor Ort durchgeführt. Leider konnte der Kadaver des Vogels nicht gefunden werden.



*L'aile d'Helena coupée par une pale d'hélicoptère.*

*Der von einem Rotorblatt abgeschlagene Flügel von Helena.*

## Im Jahr 2010 im Piemont ausgewildert

Elena, deren Identität inzwischen dank einer genetischen Analyse der Federn bestätigt wurde, war das Weibchen des Paares, das in der Südwand des Grand Chavalard nistete. Sie hatte sich dort seit Ende der 2010er-Jahre niedergelassen und seit 2019 mit ihrem Partner, dessen Identität nicht bekannt ist, vier erfolgreiche Bruten durchgeführt. Elena war 2010 in den piemontesischen Alpen ausgesetzt worden.

Im Artikel auf Seite 20 über einen vergifteten Steinadler wird das räumliche Modell der Universität Bern vorgestellt, das das Kollisionsrisiko von grossen Greifvögeln mit Windkraftanlagen vorhersagt. Diese Karte ermöglicht es, kritische Situationen in der Berglandschaft mit hohem Kollisionsrisiko für Bartgeier mit den Rotorblättern von Windturbinen zu bestimmen, um solche Gebiete bei der Planung von Windkraftanlagen zu vermeiden. Wie man sieht, könnte dieses Modell auch anders genutzt werden, da Hubschrauber gewissermassen mobile Rotoren darstellen, die in Gebieten, die regelmässig von grossen Greifvögeln aufgesucht werden, sehr vorsichtig fliegen oder diese sogar meiden sollten.

Im September 2023 wurden am Wasserkraftwerk Sorniot umfangreiche Arbeiten durchgeführt, die Dutzende von Hubschrauberpendelflügen zwischen Randonnaz und dem Becken des Stausees erforderten. Diese Flüge streiften jedoch laut dem Augenzeugen des Unfalls ständig den Col de Sorniot und das Geröllfeld von La Blet, wo die ansässigen Bartgeier fast täglich mit der Thermik aufsteigen. Das fragile Gebiet erscheint im Kartenmodell eindeutig als Sektor mit hohem Kollisionsrisiko.

## Gefahr für Vögel und Piloten

Bei der Erteilung von Bewilligungen für Sonderflüge wären unsere Behörden, d.h. die kantonalen Ämter, die die erforderlichen Vorbescheide ausstellen, gut beraten, wenn sie sich bei ihren Entscheidungen systematisch auf die von Wissenschaftlern erstellten Karten beziehen würden, gerade um das Risiko von Kollisionen dieser Art zu vermeiden. Schliesslich geht es nicht nur um das Überleben der wenigen Bartgeier, die in unseren Bergen nisten, sondern auch um das der Flugzeugpiloten. Wie das Westschweizer Fernsehen berichtete, wurde dem Piloten bei dem dramatischen Unfall Angst und Bange, als er unter Lebensgefahr versuchte, den tödlichen Zusammenstoss zu vermeiden.

*Raphaël Arlettaz*